

1^{ère} édition Café Biodiversité | BIODEV2030 : Eco-Bénin et la DGEFC-Bénin engagent les acteurs sylvicoles

Dans le cadre de la réalisation du projet BIODEV2030 visant à contribuer aux actions de facilitation et d'engagements pour la biodiversité d'ici l'horizon 2030, l'ONG Eco-Bénin et la Direction Générale des Eaux, Forêts et Chasses du Bénin en partenariat avec l'Union Internationale pour la Conservation de la Nature (UICN) ont organisé la première édition du Café Biodiversité, le vendredi 11 Mars 2022 à Cotonou.



Cérémonie d'ouverture

Cette rencontre a réuni une trentaine d'acteurs de

l'administration publique de gestion forestière, du secteur privé de l'exploitation forestière et de la société civile autour du thème : Biodiversité et exploitation forestière : cas de la sylviculture. Une première fois qu'un projet de telle envergure réussit à faire asseoir côte à côte des acteurs du secteur privé et celui du public au profit de la biodiversité.

Ainsi, après s'être réjoui de la mobilisation de tous les acteurs à cette rencontre, M. Gauthier Koffi AMOUSSOU, Coordonnateur de l'ONG Eco-Bénin dans son mot de bienvenue a rappelé le contexte de mis en œuvre du projet BIODEV2030 et mis l'accent sur les réels objectifs dudit Café Biodiversité.

C'est une bonne occasion d'échanger de la sylviculture en relation avec la biodiversité en présence des différents acteurs du domaine, a fait savoir Faouzi MAAMOURI, Coordonnateur Régional de l'UICN Programme Afrique Centrale et Occidentale. A l'en croire, il est nécessaire pour les acteurs sylvicoles de travailler ensemble pour arriver à concilier le développement économique et la préservation de la biodiversité.

C'est en espérant pour sa part de riches échanges qui aboutissent sur de belles propositions pour une sylviculture plus conservatrice de la diversité biologique, que le représentant du Directeur Général des Eaux, Forêts et Chasses du Bénin à l'occasion, le Lieutenant Colonel, Robert MISSIKPODE a officiellement lancé les activités inscrites au menu de cette première édition du Café Biodiversité.

Ainsi, de la présentation liée à la mobilisation des entreprises en Afrique centrale et occidentale en faveur de la diversité biologique à celle des pratiques sylvicoles dans les entreprises publics et privés, en passant par le zoom sur la sylviculture au Bénin en lien avec la diversité biologique, aucun aspect des thématiques pouvant éclairer la lanterne des participants n'a été occulté par les experts panélistes à cette rencontre de haut niveau.



Communication en cours



Travaux de groupe

Cet espace de dialogue enrichi par des communications thématiques, des travaux de groupes et des discussions diverses a permis aux différents acteurs de s'accorder sur des méthodes de conciliation de la biodiversité avec la sylviculture.

Une sylviculture conservatrice de la biodiversité, appelée de tous vœux

Encore faut-il rappeler que cette initiative qui s'inscrit dans le cadre de la mise en œuvre du projet de facilitation d'engagement pour la biodiversité BIODEV2030 a permis de

sensibiliser les acteurs du sous secteur de la sylviculture, à la valeur de la biodiversité et à la façon de mesurer les impacts et les dépendances.

Isdeen AKAMBI est Assistant Technique du projet BIODDEV2030 à l'ONG Eco- Bénin, à l'en croire, il s'est agi de commencer les prémices d'un dialogue avec le secteur privé qui dans ses activités impactent la biodiversité afin de disposer à terme d'un plan d'action limitant les impacts sur la biodiversité d'ici 2030.

Autrement dit, faciliter la compréhension d'un certain nombre de thèmes avec les différents acteurs du secteur privé, du secteur public et de la société civile.

Nul n'ignore que la sylviculture est une activité économique qui peut parfois ne pas vraiment aider la biodiversité mais les acteurs forestiers sont unanimes, la dessus. Elle doit participer à la conservation de la diversité biologique d'ici 2030.

Pour conserver la biodiversité, le Lieutenant Josué KPETERE, Chef d'Unité Formation Professionnelle et Sport à l'Ecole Nationale des Eaux, Forêts et Chasses du Bénin recommande des comportements écologiques dont la conservation des écosystèmes de certaines espèces, l'adoption d'un protocole de coupe, la constitution des noyaux avec une végétation naturelle et bien d'autres. Car, justifie-t-il, conserver la biodiversité, c'est aidé le sylviculteur à pouvoir rentabiliser son exploitation.

« *Toute gestion forestière qui ne s'intègre pas dans une démarche de développement durable peut causer des problèmes de dégradation* » pense Faouzi MAAMOUNI, représentant de l'UICN. C'est pourquoi, il importe de diversifier et d'alterner la culture de plusieurs espèces en faune et en flore pour une sylviculture durable au Bénin, préconise-t-il. Car en fin de compte, il s'agira d'une collaboration gagnant-gagnant pour les populations, l'administration en charge de la gestion forestière que pour le secteur privé de l'exploitation forestière.

Des acteurs du secteur privé plus que jamais engagés

Pour Marc EDEY, Secrétaire à ATC Industrie Bois, cette rencontre est venue en soutien aux actions entreprises par le gouvernement béninois dans le secteur du bois. Il est un secret de polichinelle que la matière première que constitue le bois n'est pas naturellement extensive mais il faut pouvoir reboiser pour garantir la ressource les années à venir a-t-il reconnu.

Dans un même sens d'idée, Bertin AKOUTA, Président de l'Association Nationale des Opérateurs Economiques de la filière Forêts Bois ne perd pas de vue le rôle qui est le sien, à savoir renforcer la sensibilisation des acteurs exploitants au vu des engagements pris par exemple la signature d'une charte environnementale par tous les acteurs exploitants.



Photo de famille

Il est vrai qu'aujourd'hui, l'exploitation reste de plus en plus structurée mais il faut davantage un cadre formel de dialogue comme celui-ci qui brasse l'administration et les exploitants afin d'échanger sur la gestion durable des ressources naturelles dans l'intérêt de la diversité biologique a-t-il poursuivi.

Rappelons pour finir que la sylviculture sans doute, d'une grande nécessité pour le développement économique du Bénin doit, à en croire les experts, tenir compte de la préservation

de la biodiversité pour l'atteinte des Objectifs du Développement Durable d'ici 2030.

Espérance OKOSSI

Parc W-Bénin : le tourisme à l'épreuve du terrorisme ?

L'attaque terroriste dans le parc W-Bénin, porte un coup sévère au secteur du tourisme au Bénin. Six (06) morts, une dizaine de blessés graves, des animaux sauvages en divagation, des touristes dans le doute, et une image du Bénin à nouveau dégradée. C'est le bilan des attaques terroristes survenues dans l'après midi du mardi 08 février 2022 dans le parc W. Le tourisme, un secteur stratégique de l'économie béninoise est ainsi attaqué vertement par des terroristes.



Alors que les touristes voyageurs affluent de plus en plus dans les parcs béninois ces dernières années, le terrorisme préfère sèmer la zizanie dans le rang des acteurs. Cette menace qui planait autrefois sur le Bénin est devenue réalité. En effet, dans l'après-midi du mardi 8 février 2022, une

équipe de rangers en charge de la protection du parc a été prise en embuscade dans le parc national du W au Bénin, alors qu'elle effectuait une patrouille à la limite Nord du parc frontalière aux trois pays Bénin, Burkina Faso et Niger. Le bilan provisoire fait état de six (06) morts dont cinq (05) parmi les rangers, et un (01) agent des Forces Armées béninoises ainsi que d'une dizaine (10) de blessés. Actuellement, des renforts des Forces Armées Béninoises et des gardes forestiers supplémentaires ont été déployés sur le terrain.

Une situation qui surgit au moment où le gouvernement béninois fait de profondes mutations pour une meilleure gestion rentable et durable des parcs Pendjari et W au Bénin.

Un tourisme avec d'énormes défis sécuritaires

Si le Bénin table ces dernières années sur un secteur touristique au fort potentiel de développement et particulièrement créateurs d'emplois, c'est parce que le tourisme constitue la plus importante source de recette en devise étrangère après le coton. Il est le troisième employeur du pays après l'agriculture et le commerce.

Un dynamisme suscité par la bonne volonté du gouvernement de Patrice TALON en inscrivant dans son programme d'action de grands investissements dans le secteur à travers la gratuité des visas pour de nombreux ressortissants du monde, et la création des agences nationales dédiées au tourisme. Il est donc clair que le tourisme est à l'épreuve du terrorisme comme le cas dans plusieurs pays sous menace terroriste.

Comment gérer les défis sécuritaires et poursuivre l'essor économique du pays ? La question est plus que jamais d'actualité.

Mais le Bénin, en optant pour le déploiement des militaires dans les parcs, la mise en place d'un système d'alerte et d'assistance et de radio de communication et de géo localisation dans les véhicules de transport des touristes,

n'est toujours pas à l'ombre d'une sécurité assurée. Car, ces mesures aujourd'hui s'avèrent insuffisantes au regard de l'intensité des attaques dans le septentrion ces dernières semaines.

Il y a donc lieu de renforcer la sécurité au sein des parcs béninois à l'aune des attaques terroristes devenues répétitives. Mieux, il importe de collaborer efficacement avec les populations locales de ladite zone afin de mettre en place des groupes de jeunes locaux (agriculteurs, chasseurs, religieux, artisans, coutumiers etc.) capables de veiller et de transmettre des informations sur la présence d'individus suspects dans le milieu et ses alentours.

Mais avant, African Parks, tout en adressant ses condoléances aux familles des agents tués, rassure qu'il travaille en étroite collaboration avec le Gouvernement du Bénin et toutes les autorités locales pour assurer la sécurité de son personnel et celle des communautés locales.

Cette énième attaque rappelle au Bénin, l'enlèvement de deux touristes français dans le nord Bénin et l'assassinat d'un jeune guide touristique.

Projet Adapt WAP Bénin : Kandi, Malanville, Karimama et Banikoara s'en imprègnent

Dans le cadre de la mise en œuvre du projet Adapt-WAP Bénin qui vise à renforcer la résilience des écosystèmes et améliorer les conditions de vie des populations du complexe W-Arly-Pendjari face au changement climatique, une mission d'information, de sensibilisation et de pré-identification des bénéficiaires et partenaires se déroule actuellement dans le

département de l'Alibori.



A la faveur de la 1ère session ordinaire de l'année 2022 du Conseil Départemental de Concertation et de Coordination (CDCC) de l'Alibori, le Projet Adapt-WAP Bénin a été présenté aux autorités préfectorales, Maires et ses Adjoints, des Directeurs départementaux, ainsi que des représentants d'organisations.

Selon le Coordonnateur, Commandant Benoît NOUHOEFLIN, ce projet intervient dans quatre des communes du département de l'Alibori. L'objectif global de la mission est d'informer et de sensibiliser les communautés pour ensuite procéder à l'identification des bénéficiaires et des potentiels partenaires d'appui à la mise en œuvre du projet.

A l'en croire, il s'agira d'identifier les bénéficiaires, les informer, sensibiliser, et ensuite leur faire des dotations selon les domaines qui vont de l'agroforesterie à des dépôts de fonds renouvelables en passant par appui aux maraîchers, mareyeuses, aménagements des couloirs de passage des transhumants, des points d'eaux pour ne citer que ceux-là.

C'est pourquoi, précise-t-il : « *il est attendu des populations une grande implication et un accompagnement pour la mise en œuvre du projet* ».

Les participants désormais mieux aguerris sur le contenu du projet, ont promis se donner bec et ongles à sa réussite effective.



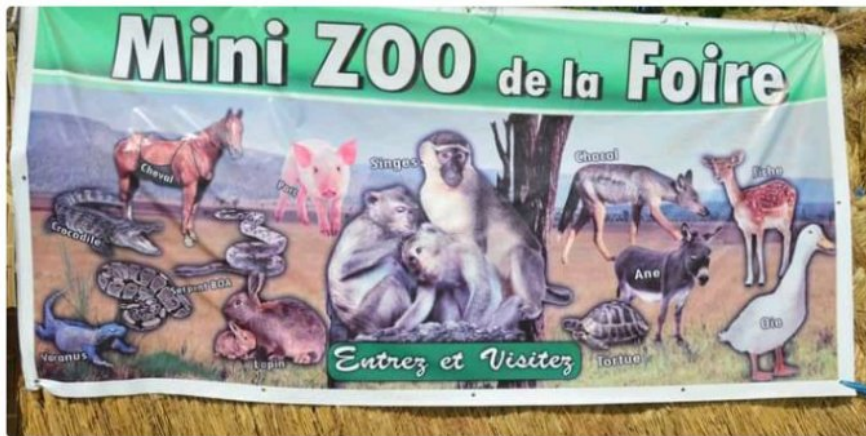
Rappelons qu'à la suite de cette présentation au Conseil Départemental de Concertation et de Coordination, une réunion de cadrage a eu lieu à la Direction du CENAGREF et a réuni des représentants : des communes, de African Parks Networks (APN), de la Direction départementale de l'Agence Nationale de Protection Civile, des Associations Villageoises de Gestion des Ressources de Faune (AVIGREF), de l'Agence Territoriale de Développement Agricole (ATDA) et bien d'autres acteurs. L'objectif de celle-ci est qu'ils s'imprègnent du contenu du projet ainsi que des objectifs de la mission dans le département de l'Alibori. Mieux, l'Unité de Gestion du Projet au niveau national va s'appuyer sur eux pour l'organisation des différentes rencontres prévues du mardi au vendredi dans chacune des communes.



La tournée qui vient ainsi de démarrer dans la matinée du mardi 01 Février par la commune de Kandi, se poursuivra jusqu'au vendredi 04 Février 2022 dans les communes de Malanville, de Karimama et de Banikoara.

La foire Internationale de Parakou promeut l'écotourisme durable

C'est la quatrième fois que les forains et les visiteurs venus des différentes contrées du Bénin et de la sous région ouest africaine vivent à la fin de chaque année un évènement inédit. Il s'agit de la Foire Internationale de Parakou, initiée par Charles TOKO épris du développement local. Une foire qui en dehors des échanges commerciaux, promeut l'écotourisme à travers un mini zoo innovant.



Une fois encore pour cette nouvelle édition de la foire, les forains et les visiteurs ont eu droit à un mini zoo. Situé en face des stands en matériaux définitifs érigés sur le champ de la foire, ce cadre zoologique clos mais ouvert au public réunit des espèces de serpents, des oies, des lapins, des dindons, un chacal, un âne, un cheval, des biches, des tortues, des crocodiles, des porcs et des singes vus comme jamais. Un écosystème de sauvegarde, de conservation et de valorisation de plusieurs espèces animales.

Pour l'un des gérants de ce mini zoo, de nombreux jeunes, adolescents et enfants n'ont pas la culture du règne animal. Ainsi, à l'en croire, cette exposition permet à ces derniers

d'acquérir des connaissances sur le règne animal et de le protéger. Car justifie t-il, l'espèce animale participe aussi à la résilience de l'espèce humaine.

De très belles rencontres animalières dans un décor sympa et séduisant

En compagnie de leur deux enfants, le couple BELLO trouve un grand plaisir à visiter les animaux en particulier les singes et les serpents. « *Cette foire est géniale. Elle permet à nos enfants de découvrir des animaux fascinants de façon ludique* » s'exclame Mme Soulémiath BELLO.

Une découverte de certaines espèces animales jugées trop souvent dangereuses faute de telle initiative d'imprégnation. « *C'est beau et magique de les voir tous. Merci à tous les acteurs qui participent à leur suivie* » a déclaré Anatole HOUEDJISSI, fidèle visiteur de la Foire Internationale de Parakou. Cette forme d'écotourisme mobile a séduit plus d'un visiteurs.

En cette période des congés de fêtes de fin d'année, c'est le moment idéal pour les enfants des écoles, lycées et collèges comme pour les adultes au repos professionnels également de visiter ce cadre écologiquement au point.

Rappelons qu'il y a seulement trois mois que l'Union Internationale pour la Conservation de la Nature (UICN) présentait un bilan inquiétant sur le déclin des populations animales particulièrement dans la sous région ouest africaine. Des inquiétudes qui ont motivé la priorisation de l'écotourisme dans les Contributions Déterminées au niveau National soumises à la 26e Conférences des Parties sur le climat à Glasgow. Des initiatives à l'image du mini zoo exposé par la Foire Internationale de Parakou seront les bienvenues pour redorer le blason d'une économie verte rêvée par la Foire Internationale de Parakou.

Megan Valère SOSSOU